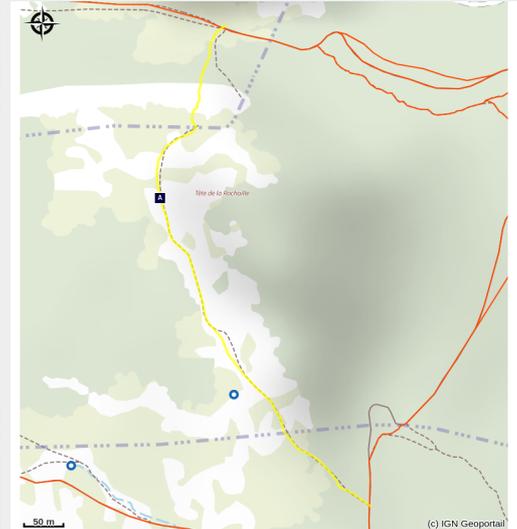


Via Ferrata de Tournoux

Parc national des Ecrins



Via Ferrata de Tournoux (Thibaut Blais)



Cette Via Ferrata commence par une paroi athlétique qui part sur la gauche pour rejoindre un premier mur vertical et bien équipé. Ce mur débouche sur une vire boisée où il est possible de faire une pause en toute sécurité. Cette vire mène à un autre mur vertical et athlétique. Les passages athlétiques s'enchaînent, entrecoupés de petites vires où il est possible de faire une courte pause pour admirer la vue. Après le deuxième mur athlétique, la via se dirige vers la droite et zigzague dans la falaise jusqu'au sommet.

Accès : À Puy Saint Vincent 1400, suivre la route du col de la Pousterle qui se transforme rapidement en piste carrossable. Se garer juste avant le grand replat avant le col pour emprunter le sentier à droite qui se dirige vers Tournoux. Le départ de la Via est indiqué par un panneau le long du chemin.

Retours :

Retour: 20min

Pour la marche de retour sur la droite, quelques passages sont descendants et nécessitent de s'assurer sur le câble.

Retour: 45min

Infos pratiques

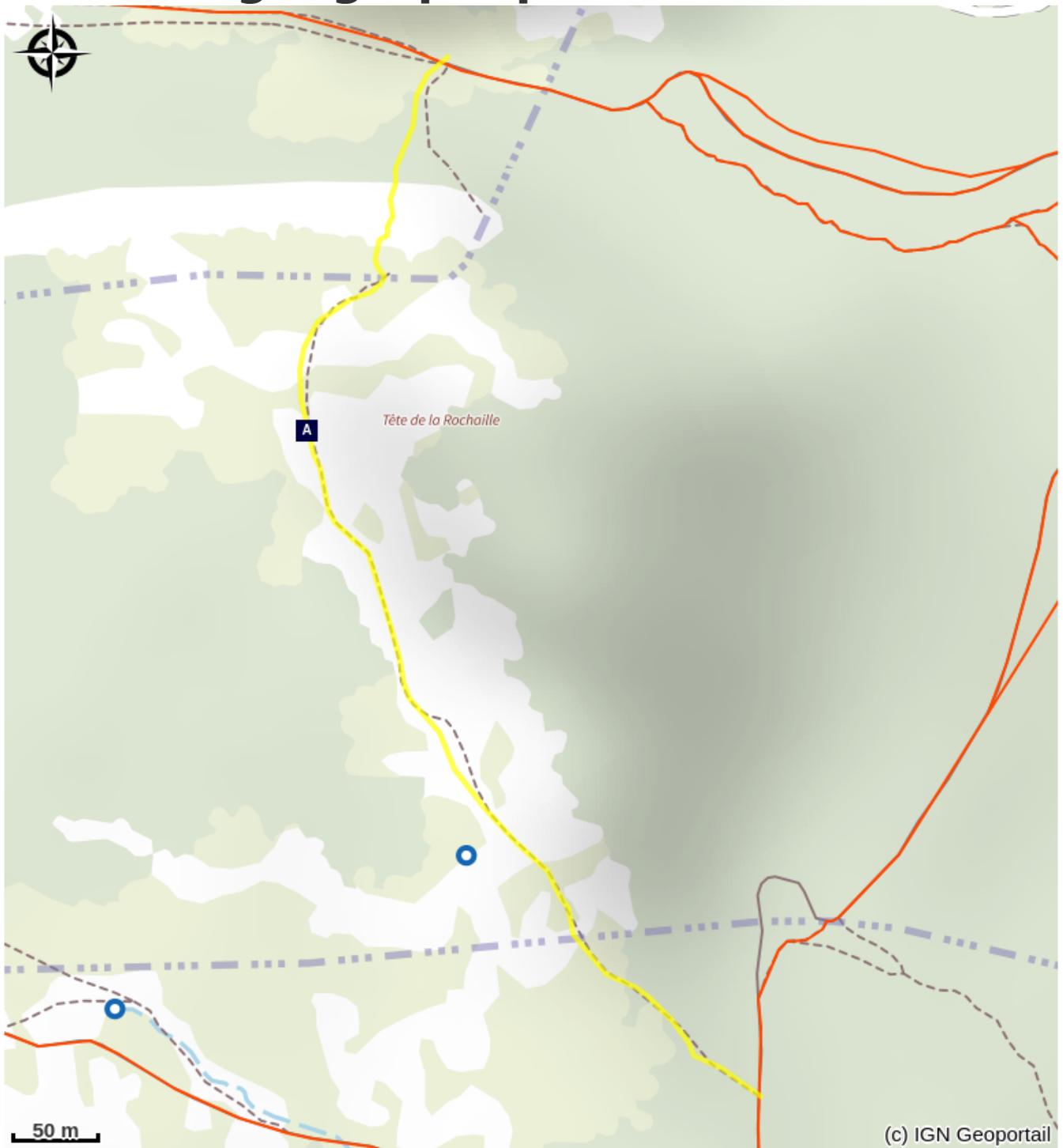
Pratique : Via ferrata

Durée : 2 h

Niveau : AD (Assez Difficile)
(Intermédiaire)

Niveau : D (Difficile)

Situation géographique



-  Le col de la Pusterle (A)
-  Le sanglier (C)
-  L'ancolie des Alpes (E)
-  La gentiane jaune (G)

-  Le grand corbeau (B)
-  L'hélicon des granites (D)
-  Le panorama (F)
-  Le pinson des arbres (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Bien repérer les itinéraires de descente avant de s'engager sur cette via.

Attention aux prises de main, certains rochers sont friables, ne s'appuyer que si la prise est assurée.

Penser à ramener vos déchets.

Équipement

- Casque,
- Baudrier,
- Longe spécifique avec deux mousquetons de sécurité et un absorbeur de choc.

En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : guides ou loueurs de matériels.

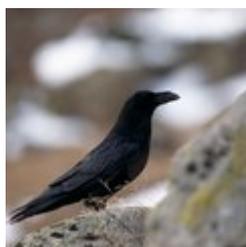
Sur votre chemin...



Le col de la Pusterle (A)

La pusterle, en occitan haut-alpin, c'est une petite porte (une poterne). Il vient du latin posterula qui signifie la porte de derrière. Ce toponyme désigne parfois un col, qui est une porte entre deux vallées en quelque sorte ! Les glaciers ont creusé cette porte où passait un bras entre le glacier qui occupait le vallon du Fournel et celui qui s'écoulait dans celle de Vallouise.

Crédit photo : Bertrand Bodin - Parc national des Écrins



Le grand corbeau (B)

Un croassement caverneux fait lever la tête (attention à ne pas tomber !). Un couple (formé pour la vie) de grands corbeaux niche par ici dans une falaise. Bien plus grand que ses cousins la corneille noire ou le corbeau freux, il peut se reconnaître grâce à sa queue plutôt en forme de losange. Persécuté, il a failli disparaître. Pourtant, c'est un oiseau omnivore mais surtout charognard qui fait un bon travail d'éboueur !

Crédit photo : Chevalier Robert - Parc national des Écrins



Le sanglier (C)

Cet animal bien connu est omnivore et peut aller haut en altitude. Il n'est pas rare d'observer dans les alpages ses boutis, les endroits où il a labouré le sol pour y trouver vers ou tubercules de plantes. Ses traces sont caractéristiques : les deux « pinces » (sabots de devant) sont larges et les deux « gardes » (sabots des deux doigts de derrière, généralement situés plus haut) apparaissent. Chez les autres ongulés de nos régions (cerf, chamois ...) seules les pinces marquent le sol.

Crédit photo : Marc Corail



L'hélicon des granites (D)

Voici un escargot bien mal nommé ! En effet, il ne vit pas spécifiquement sur les roches granitiques, comme le montre ici une importante population de cette espèce, sur calcaire. Il se réfugie dans des casses (éboulis à gros blocs) humides et fraîches. Son corps est noir et il a une belle coquille de près de 2 cm de largeur, un peu aplatie. Il est peu commun et sa répartition ne se situe que dans une toute petite partie des Alpes.

Crédit photo : Combrisson Damien



✿ L'ancolie des Alpes (E)

Cette plante donne de très belles fleurs grandes et bleu azur, peu nombreuses sur la tige et un joli feuillage. Elle se rencontre dans les endroits frais de préférence sur calcaire. Elle est rare et protégée. Malheureusement, même un photographe bienveillant peut lui faire du tort en écrasant par mégarde de jeunes plants qui ne devaient fleurir que une ou deux années plus tard. Il faut donc être vigilant. Elle est endémique des Alpes occidentales.

Crédit photo : Cyril Coursier



📷 Le panorama (F)

Du sommet de la via ferrata, le panorama est vaste sur la vallée de Vallouise. On peut voir vers le nord ouest le sommet du Pelvoux et son glacier (quasi) somital et à sa gauche le Pic Sans Nom et L'Ailefroide. A sa droite, la langue terminale du Glacier Blanc.

Crédit photo : Maillet Thierry



✿ La gentiane jaune (G)

Cette grande plante aux fleurs jaunes, commune dans les pâturages, est bien connue pour les propriétés toniques et apéritives de sa racine. Il ne faut cependant pas la confondre avec le vétrate blanc d'allure semblable avant la floraison mais très toxique. Les feuilles de la gentiane sont disposées de façon opposée par rapport à la tige alors que chez le vétrate elles sont alternes, c'est-à-dire échelonnées de part et d'autre de la tige.

Crédit photo : Coulon Mireille



✿ Le pinson des arbres (H)

Oiseau très commun, ce pinson vit aussi bien en forêt que dans les villages. Le mâle est plutôt dans les tons de rosé, avec une calotte gris bleu, la femelle plus terne dans les tons de gris vert. C'est un oiseau assez grégaire, hormis en période de reproduction et les oiseaux communiquent souvent entre eux par des « pink, pink ». Il est partiellement migrateur, les populations du nord de l'Europe viennent passer l'hiver en France et autres pays tempérés.

Crédit photo : Pascal Saulay